

Le successeur de M. de Montmagny, M. d'Ailleboust, reprit ce projet et réussit à le mettre à exécution.

Au printemps de 1649, Charles J. d'Ailleboust, neveu du gouverneur, est envoyé par lui jusqu'à Montréal " avec quarante hommes qu'il commandait sous le nom de camp volant, afin d'y aider à y repousser les ennemis. "

Le dernier procureur general du Conseil Supérieur. (XI, VI, 1076.)—Charles Perthuis, originaire de Tours, paroisse Saint-Saturnin, était venu s'établir à Québec vers la fin du dix-septième siècle pour y faire le commerce. De son mariage avec Madeleine Roberge il eut onze enfant.

Joseph, l'un d'eux, né à Québec le 30 août 1714, se livra d'abord au commerce comme son père.

Le 1er janvier 1747, il était nommé conseiller au Conseil Supérieur à la place du sieur d'Artigny, décédé.

Après la mort du procureur général Verrier arrivée à Québec le 14 septembre 1758, c'est M. Perthuis qui fit provisoirement les fonctions de procureur général.

Pendant le siège de Québec en 1759, les conseillers se retirèrent à Montréal, où, sur l'avis de Perthuis, ils continuèrent de siéger. Leur dernière réunion eut lieu le 28 avril 1760.

Lorsque Perthuis vit que le pays passait aux Anglais il se décida à aller s'établir en France. Le 17 septembre 1763, il vendait sa seigneurie de Perthuis (Port-neuf). C'est quelques semaines plus tard qu'il s'embarqua pour la France avec sa famille.

Il fixa d'abord sa résidence dans la vicomté d'Aunay (Haut-Poitou).

En 1774, il obtenait une charge de conseiller secrétaire du roi en la chancellerie de Poitiers.

Dans ses lettres de provisions, enregistrées le 23 juillet 1774, il est dit : " Voulant pourvoir à l'un des offices de